AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item83. Paris, Vendredi 6 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 83. Paris, Vendredi 6 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

Diplomatie, Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

80. Val-Richer, Vendredi 6 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1838-07-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe sais fort bien ce que c'est que les mouches, la verdure, les oiseaux et le brillant soleil, et le charmant parfum de l'air à 5 heures du matin.

PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 284, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/77-80

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription83. Paris, Vendredi 6 juillet 1838 Ie sais fort bien ce que c'est que les mouches, la verdure, les oiseaux et le brillant soleil et le charmant parfum de l'air à 5 heures du matin. Comme vous j'adore tout cela, & comme vous je ne puis pas adorer seule, dès lors je ne recherche pas ce qui me donne une sensation penible, car tout dans ce genre m'attriste. Vous me connaissez bien, & cependant vous ne me connaissez pas tout à fait. Vous ne savez pas tout ce qu'il y a dans mon cœur. Il y a tant tant de tendresse, tant de sentiments que je ne sais pas exprimer. Tant de douleur surtout si profonde; si éternelle. Ie veux vous parler d'autre chose. J'ai eu des lettres de Londres, du duc de Sutherland entre autre ; mais comme elle a pour épigraphe a frivolous one Je n'ai rien à vous en dire, ce n'est en effet que dîners, cérémonies. Quelques querelles de préséance, des pauvretés. Plus de chaises pour les ambassadeurs. J'aurais bien voulu voir cela de mon temps! Aussi me fait on l'honneur de m'écrire qu'on pense beaucoup à moi depuis toutes ces fêtes. Le Duc de Nemours est parfaitement blessé par votre Ambassadeur, et en général par les Ambassadeurs. Au fait ce n'est pas là l'occasionde la présence d'un prince, mais du maréchal Soult, quelle popularité. Le dîner de la reine aux Amb. du quadru ple traité et au Pce de Lejus, c.a.d. aux

bruit dans la diplomatie. M. Fleickman qui revient J'ai enfin vu

amb. constitutionnels tandis que les despotes ont dû se contenter du dîner de Lord Palmerston, aura fait un peu de de Stoutgard & qui est venu me chercher quatre fois sans me trouver. Il m'a dit bien des petites nouvelles de la part de son maître qui a été à Berlin comme vous savez. Il n'a reconnu aucun change ment dans les dispositions du Tzar, & il y a même sur ce sujet un mot assez

piquant que je ne puis pas vous

redire. Ils ont beaucoup causé ensemble.

L'Emp. désaprouvee cependant la marche

du Roi de Hanôvre et trouve qu'il va

trop loin dans le bon sens.

L'affaire de la Prusse avec le Pape va s'arranger. La querelle avec la Bavière avait été poussée très loin. Cela aussi s'applanit.

Le duc de Nassau ami intime de mon

Empereur a passé par Compiègne pour se rendre à Londres. Il n'a pas voulu toucher

Paris ; il a fait venir Fabricius à Compiègne.

Cela à un peu blessé ici à ce qu'on dit.

J'ai eu hier matin une longue visite d'Appony.

J'ai dîné en Angleterre. En effet rien que des

Anglais. Un temps charmant. La lune su perbe.

Vous l'aurez vue comme moi.

J'ai oublié de vous dire plus haut que L'Empereur ira sur le lac de Constance au

mois d'août, Je ne doute pas qu'il ne parcours les bords du Rhin. Le Roi de W. a trouvé mon

jeune grand Duc, doux, beau, & un peu

simple.

Je vous remercie de m'avoir mandé les departures de Broglie. Vous me connaissez moi et toutes mes bêtises.

Adieu, adieu, mille fois, adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 83. Paris, Vendredi 6 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1646

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 6 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

89. pais Unioned a 6 juillet 1838. 1: 1 aci fort beci ce per inte per les curules la verdiere, la missup, 2 le brillant la lief. Muchamant partiens of l'ais a's keing dremation. comme som j'adore tout ula, 2 comme como ji me perio van adme, sule, di los ji un rederche par es per un donne une susation prinible, car tout dans repense en attoute. vous un conceaipe brai , & requiredant omices an commenter year tout à fait : orme lawy year tout ceft if y a dawn wow Cours. it y atant tant or traineles, lant or meterines quej un rai par reprient. tout or doubles westons. i protond, i develle! ji very vom parter d'acetre chow. j'ai we de letter of louder, de dur s Sutterland cuts outs, mais comme de agens Epigrapler a Trivolour one

puairui à me mois. a u'ulemeter padrius, urusius. pulpu querles I pricacuo, de pacemetes. plu de chain pour le adrebassadrier. j'acrai bui voile on't clas cunture. auf. un fait out houseur de un levis qu'on pur hearry si cecoi depere tonte es tites. ledud Memor ut partactumint acing par 1sts auchapadeus, when fuccus la les accebapacions. autait, a ci celque la l'accasion de la reserve d'ace perin. mani ck marichas South, quelle pyrelan ledin' Ila veni amp amb: In gray trait haup " I leju, . . a. d. every aut constitutionels laced quely Suporter out de de contente de chier of Lond palaceston, acua fait une pue de bruit lacula dycloneatic.

jai cuffei in Un. Fleickenan flei neine In Strategard age wherein are develor quato for ram untrous. it wast his de gelatte woulder Mayard Intuaitr qui aili à l'ever comme m roug. il is a reconemi accum change. went lacule diposition de face, 2 il q acuium us usujit un un 7 3 piquants equery weguing pen on vedros. ils out heacecours caux lurantes Peux digiroun repudent lacung or mi it Haceover Mtonumpe it is Crop low Dawn lebour recen. laffair or la preufer accurle tope un l'arranger. la jurelle avec la Bourier audit ili porteri tri line. ala aufe 1 axilant. adu & lapan acus inten de Eugeneed a pali partougue. and

89. a new a louden. it is agree vombi touche pari; il afait new fatricies à l'ougriege ule a un pelo blefi in a rege most j'ai un heis matin me longer cris & la el jai die mangleten wester mi mi auflei . metien deament . La leur de dre vous l'acces vous concerne ceros. j'ai oubli 'I vom dis pleu dant que 100 1 Eugenes in wellar de Constain an u wani d'aout, pi me dont par per il un parage to ( bord de rhie . Gros & W. a tore can your grand drew, drug, bean, 2 un pen 1 wigele /a p'un recursi d'un avois maced le de Ca Ir Broylei. Hour we commaily wo it the west betier ! adrin, adries, will to adrie . ).